

REPORTAGE

Ce resto, « c'est mieux que chez le psychologue ! »

TOUT PEUT ARRIVER



Éloigné des centres de décision, abandonné des pouvoirs publics, le monde rural serait condamné à une mort lente. Pas partout, fort heureusement. Beaufou, petite commune vendéenne montre qu'il est encore possible d'innover. Rénové par la mairie en 2017, le bar-restaurant local, La Forge, cartonne. Et crée du lien social.



Soizic Rousseau, la patronne du bar-restaurant La Forge, et Jean-Michel Guérineau, le maire de Beaufou. En arrière-plan, Jean-Luc, un fidèle du bar.

« C'est formidable, ce commerce. Ça a redynamisé le bourg ! » 11 h 30, un mercredi, au bar-restaurant La Forge, à Beaufou, une petite commune vendéenne de 1 600 habitants, située à 20 km au nord de La Roche-sur-Yon. Au comptoir, Jean-Luc, un sexagénaire à la moustache bien fournie, est un habitué. Il ne tarit pas d'éloges : « L'accueil est chaleureux. La patronne est toujours souriante. C'est pour ça, aussi, qu'il y a autant de monde. Ici, c'est mieux que chez le psychologue ! »

La patronne, c'est Soizic Rousseau. Elle a repris l'affaire il y a un peu plus d'un an. « Je travaille dans la restauration depuis dix-huit ans. Je cherchais à reprendre un petit commerce en zone rurale », explique cette maman de deux enfants. Quand elle visite le petit bar de Beaufou, qui est à vendre, Soizic a un coup de cœur. Elle achète le fonds de commerce et loue les murs à la commune, qui en est propriétaire. Car, derrière ce commerce, c'est toute une stratégie de revitalisation du bourg qui est en jeu.

La municipalité acquiert l'ancienne forge du village et la transforme en un commerce multi-services. En 2007, une activité restauration est créée.

En 2015, la commune passe à la vitesse supérieure. Après avoir racheté des bâtiments attenants, elle se lance dans la rénovation du commerce. Il est agrandi, réorganisé, mis en valeur et en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite.

« Ici, il y a des jeunes et des anciens »

Les locaux, flambant neufs, ouvrent le 27 octobre 2017 avec une nouvelle gérante : Soizic Rousseau. « L'idée, c'était de développer l'activité », indique la jeune femme. Elle y met toute son énergie. Bar, jeux, épicerie, tabac, dépôt de pain, journaux : Soizic conserve l'essence de la Forge et met le paquet sur la restauration. Ici, c'est repas ouvrier. Au menu : buffet d'entrée à volonté, plat du jour avec poisson ou viande, fromage, dessert

et café. Le tout pour un tarif imbattable de 11,50 €.

Ce n'est pas cher et c'est vraiment très bon. « Tout est fait à base de produits frais et maison », s'enorgueillit Soizic. Le restaurant, qui compte soixante-dix places assises, est ouvert tous les midis, du lundi au vendredi. Il ne désemplit pas.

Il est 12 h 15. À La Forge, c'est la cohue. « Le maximum qu'on ait fait, c'est 106 couverts », lance Soizic, qui court servir ses clients. Jean-Michel Guérineau, le maire, déboule. Il a le sourire radieux.

« Ce commerce tisse du lien social dans la commune. Ici, il y a des jeunes, des anciens, des femmes, des hommes. Tout le monde se parle, se réjouit le maire. Soizic a réussi à attirer toute la population. Ce projet est une vraie réussite. »

Car, à La Forge, il n'y a pas que le restaurant. Les soirs et les week-ends, c'est l'activité bar qui prend le relais. « On ferme quand il n'y a plus de monde. » Du vendredi au dimanche, Soizic vend aussi des pizzas. « Je propose également des banquets, sur réservations, j'orga-

nise des soirées. La dernière fois, on a accueilli plus de cent personnes. Le bilan est très positif. »

Le 23 décembre, Soizic a accueilli le père Noël « pour que les enfants viennent aussi à La Forge. » Ici, quatre personnes travaillent à temps plein. « Je cherche régulièrement des extra pour pallier la hausse des demandes », glisse la gérante.

Elle ne compte pas ses heures. « Ça fait beaucoup de boulot mais il faut savoir ce qu'on veut. Un an après l'ouverture, le bilan est très positif mais il ne faudra pas se relâcher. »

Il est 13 h 30. Des clients arrivent

encore pour déjeuner. Autour d'un café, Jean-Michel Guérineau savourez. « On a investi 575 000 € dans ce projet. Région, Département et même des fonds européens : en tout, on a eu quasiment 50 % de subventions, dans le cadre du dispositif maintien du dernier commerce », se félicite le maire.

« Pour moi, c'est une belle opération. Ça fait plaisir que tout le monde en profite. Il n'y a rien de plus désagréable pour un maire que d'investir dans un truc qui ne sert pas ! »

David DUPRÉ.

Une commune qui bouge

À Beaufou, on n'a pas de pétrole mais on a des idées. Et beaucoup de volonté. En quelques décennies, les espaces publics ont été rénovés, tous les logements du bourg réhabilités, la place de l'église refaite, tout comme celle de la mairie, qui a été réaménagée en 2017. Le maire ne veut pas s'arrêter là. Un salon de coiffure est désormais installé dans le

bourg, toujours dans des locaux qui appartiennent à la municipalité. « On a d'autres projets. Si on pouvait avoir quatre ou cinq commerces autour de la place centrale, ce serait sympa. » Jean-Michel Guérineau a été élu maire en 2001. À l'époque, Beaufou comptait 950 habitants. Vingt ans plus tard, « la population a presque doublé ».

Vol de zinc



La toiture en zinc de l'emblématique phare de la pointe d'Agon-Coutainville (Manche), près de Coutances, a été volée dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 28 décembre. Il n'en reste qu'une petite partie. « Nous n'avons jamais connu cela dans la commune, explique Christian Dutertre, le maire. C'est en faisant notre petit tour d'inspection des bâtiments, vendredi matin avec les services techniques, comme on le fait régulièrement, que nous avons découvert le vol. » Un vol qui serait du fait de professionnels. Une enquête est en cours.

Coiffeur centenaire

Il est entré dans le Guinness des records comme étant le plus vieux coiffeur du monde. Anthony Mancinelli a commencé à travailler en 1922, à 11 ans. Aujourd'hui âgé de 107 ans, il exerce toujours son métier de coiffeur, dans le salon d'une galerie marchande, à deux heures de New York.

La victime est une araignée



« Mais tu vas mourir, oui ? ! ? » Dans la banlieue de Perth, en Australie, un passant a appelé la police, après avoir entendu ces vociférations inquiétantes, provenant d'une maison. À l'intérieur, on entendait un bébé hurler et un homme crier. Des policiers ont alors débarqué chez lui, pour découvrir que l'homme habitant là « essayait de tuer une araignée » ! Un peu interloqué de voir la police intervenir pour si peu, l'Australien s'est alors excusé auprès des forces de l'ordre et leur a expliqué qu'il était arachnophobe. Sa réaction disproportionnée face à la petite bête à huit pattes avait effrayé le bébé, qui s'était mis à pleurer.

L'IMAGE



Chaque année, des millions d'étourneaux quittent le nord de l'Europe pour migrer vers des pays plus chauds. Pour leur sécurité, ces oi-

seaux se déplacent en groupes de plusieurs milliers d'individus, donnant naissance à d'impressionnantes nuées et de majestueux ballets aé-

riens. Ici, un nuage d'étourneaux audessus d'une installation de traitement des déchets près de la ville de Rahat, dans le sud d'Israël.

LITRIMARCHÉ

MATELAS • SOMMIERS • BANQUETTES • LITS

Ventes PRIVÉES

Du 26 décembre 2018 au 8 janvier 2019

Demandez votre carte* VIP

et profitez d'offres jusqu'à

-50%

sur une sélection d'articles en magasin

*Valeur de la carte 5€. Valable 1 an. Voir conditions en magasin.

Black LINE

Dolux

Structure métal garantie 20 ans

ENSEMBLE RELAXATION MATELAS + SOMMIERS 2 x 80 x 200 cm

2752€

PRIX SANS LA CARTE

VIP CLUB

1499€

PRIX AVEC LA CARTE

CHANTEPIE

3 avenue André Bonnin (face à DEATHLION)

MONTGERMONT

Zone Décoparc Rte du meuble - 5 rue Marconi

FOUGERES

Lécousse Parking E Leclerc

ST-MALO

Près du GRAND AQUARIUM